



CHANGER D'HORIZON

TROUVER DU TRAVAIL EN AUSTRALIE

- Introduction -

Kelly : Bienvenue aventuriers et aventurières.

Nous sommes ravis de vous accueillir dans ce nouvel épisode du podcast Changer d'horizon, podcast rempli de voyages, de découvertes et d'aventures.

Ici, nous sommes tous réunis par cette soif d'explorer le monde et de vivre des expériences inoubliables.

Si le site pvtistes.net vous partage déjà de nombreux témoignages et conseils pour une expérience unique grâce au Programme Vacances-Travail, on a eu envie de vous offrir des expériences de vie audio à travers ce podcast.

Donc si vous cherchez une petite dose d'évasion, installez-vous confortablement et préparez vos oreilles à être transportées dans des contrées lointaines à travers le récit d'une personne qui a osé vivre pleinement l'expérience du PVT.

Que vous soyez déjà familiarisé avec le concept ou curieux d'en apprendre plus, vous êtes au bon endroit. Alors let's go, l'aventure commence maintenant !

- PVT 2 - Voyager et travailler en Australie : Les conseils de Morgane -

Kelly : Depuis de nombreuses années, il est estimé à plus de 20 000 le nombre de jeunes qui arrivent en Australie chaque année dans le cadre du Permis Vacances-Travail ou comme ils disent au pays des kangourous, the Working Holiday Visa.

Si ce pays attire de nombreuses personnes, ça n'est pas vraiment étonnant quand on sait que sa superficie est presque aussi importante que celle de l'Europe. C'est pourquoi on a décidé de tendre notre micro à Morgane afin qu'elle nous dévoile ses précieuses astuces et stratégies infailibles pour vous aider à décrocher le job idéal et à transformer votre aventure australienne en une expérience professionnelle réussie.

Travail en ferme, dans des maisons de luxe ou encore en freelance, on abordera différents types de métiers où Morgane a su conquérir différents recruteurs avec succès.

On parlera également des arnaques envers lesquelles il faudra vraiment rester vigilant. Elle partagera également ses nombreuses leçons apprises, donc attachez vos ceintures afin de prendre le volant d'une carrière florissante sous le soleil australien.

Hello Morgane !

Morgane : Salut Kelly !

Kelly : Tu vas bien ?

Morgane : Ça va très bien. Et toi ?

Kelly : Ça va très bien, merci. J'ai une question de la plus haute importance pour toi, Morgane. Aujourd'hui, quel est le mot que tu as choisi de nous dire pour résumer ton expérience en tant que pvtiste ?

Morgane : Alors, si je dois résumer [mon aventure](#) en un seul mot, je dirais qu'elle a été « Enrichissante ».

Kelly : Enrichissante. Morgane, est-ce que tu peux dire à nos auditeurs et auditrices quel âge as-tu et combien de métiers différents as-tu exercé dans ton pays en tant que Pvtiste ?

Morgane : Alors j'ai 25 ans actuellement et pendant mon [PVT en Australie](#), j'ai réalisé 5 métiers différents, 5 emplois différents.

J'ai commencé en [freelance](#), j'ai été également [cleaner dans des maisons de luxe](#), j'ai travaillé en service en [restauration](#), j'ai travaillé [en ferme dans le picking](#), le packing et j'ai aussi travaillé dans une autre ferme pour faire de la vente de raisins.

Kelly : J'imagine que tous ces métiers-là, tu ne les avais pas faits avant de partir pour ce long voyage ?

Morgane : Non, pas du tout, c'était une première pour moi. Tous les domaines étaient une première.

Kelly : Morgane, avant qu'on en arrive à toutes ces expériences, est-ce que tu pourrais nous rappeler qu'est-ce qui t'a motivé à partir et puis pourquoi avoir choisi l'Australie et pas un autre pays ?

Morgane : Alors moi, j'ai toujours été sensibilisée au voyage depuis toute petite. Mes parents m'ont amenée un peu à droite à gauche, que ce soit en Europe ou ailleurs.

Pour la petite anecdote, mon premier voyage c'était en Egypte. C'était la première fois que je prenais l'avion et c'était un rêve et c'était incroyable de découvrir une nouvelle culture, un nouveau pays.

Au fil du temps, ça a été un peu un effet boule de neige. J'ai commencé à vraiment apprécier le voyage, c'est devenu une passion, devenu même une addiction puisque tous les ans j'essayais de partir plusieurs fois avec mes amis, avec ma famille, avec mon copain. Et puis, je me suis dit que j'avais envie d'aller plus loin, j'avais envie de vivre une aventure avec un grand A. Je voulais aussi découvrir la vanlife et quel autre pays que l'Australie pour découvrir ce mode de vie nomade ?

Et donc j'ai décidé de partir en PVT. J'avais trois objectifs, on va dire, en partant en Australie.

Je voulais dans un premier temps sortir de ma zone de confort. C'était vraiment l'intérêt de ce voyage, notamment en [vanlife](#).

Je voulais aussi [apprendre l'anglais](#) parce que je suis partie avec un niveau d'anglais qui n'était pas forcément très important.

Et la troisième chose, c'est que j'avais pour but d'auto-financer mon voyage. Tout l'intérêt, c'était que mon aventure en PVT soit ponctuée de périodes de road trips, donc en vanlife, mais aussi de périodes où j'allais travailler.

C'était des périodes qui étaient plutôt courtes mais très condensées. Je travaillais énormément, je faisais beaucoup d'heures mais ça m'a permis d'auto-financer mon voyage et de revenir avec la somme de départ, voire même un peu plus d'argent en rentrant en France.

À lire : [12 raisons de partir en PVT Australie](#).

Kelly : Ok, travailler plus pour profiter plus. J'aime ta façon de voir les choses.

Morgane, est-ce que tu penses qu'avant de partir à l'aventure il faudrait avoir quelques pré-requis avant de pouvoir arriver sur place et chercher du travail, comme par exemple, je ne sais pas moi, ton CV, est-ce que tu peux déjà préparer une lettre de motivation au niveau du téléphone portable, etc. Une adresse postale ? Est-ce que tu pourrais nous dire un peu, est-ce qu'il y a des choses qu'on peut préparer en amont et également une fois sur place ?

Morgane : Avant le départ, je pense que c'est peut-être intéressant de commencer à [travailler son CV](#) et sa lettre de motivation, surtout quand comme moi, on n'a pas forcément un niveau d'anglais qui est extraordinaire. Donc, c'est bien de savoir, un petit peu, les pré-requis d'un CV en Australie, qui sont différents de ce qu'on peut connaître en France, donc ça peut être pertinent de le travailler en amont.

Ensuite, je pense qu'il faut déjà se renseigner, un petit peu, sur ce qu'on veut faire sur place, sur les projets qu'on voudrait développer. S'il y a des

emplois spécifiques qui nous intéressent plus que d'autres, ça peut être intéressant de voir, un petit peu, [les zones des récoltes par exemple, qui sont selon telle et telle période de l'année](#). Également, [déterminer sa ville d'arrivée](#), si par exemple, on souhaite commencer à travailler tout de suite. C'est intéressant de savoir quelles sont les zones les plus intéressantes où on peut trouver du travail et ensuite déterminer avec ça sa ville d'arrivée.

Quand on arrive par contre sur place, il y a plusieurs choses qui sont à prévoir pour pouvoir commencer à travailler. Il y en a pas mal quand même, il y a plusieurs démarches administratives. C'est un peu le côté un peu embêtant du début de voyage, mais qui est nécessaire pour pouvoir travailler. Je pense à, comme tu en parlais tout à l'heure, [souscrire à un abonnement téléphonique](#). Ça malheureusement, c'est compliqué de l'anticiper. Soit on prend un forfait international avant de partir, ça peut être faisable, soit prendre un forfait téléphonique directement en Australie pour pouvoir notamment échanger avec des futurs employeurs par exemple.

À lire : [Trouver du travail en Australie](#).

Kelly : Est-ce que tu pourrais nous dire par rapport au téléphone portable ? Est-ce que tu vas dans un magasin, est-ce que tu peux l'acheter directement à l'aéroport quand tu arrives ? Est-ce que tu aurais quelques petits tips à nous donner par rapport à ça ?

Morgane : Alors, il y a plusieurs moyens effectivement. Quand tu arrives à l'aéroport, tu as la possibilité de souscrire directement un abonnement téléphonique, ça se fait beaucoup. Après, ça dépend de ce que l'on recherche, ça dépend de si on veut avoir un forfait internet élevé, ça dépend si on veut avoir un rapport qualité-prix intéressant ou si on préfère mettre beaucoup plus d'argent dans un abonnement téléphonique.

Donc, il y a plusieurs opérateurs en Australie. Personnellement, moi je suis allée directement dans un supermarché, c'est tout bête, mais les enseignes comme Aldi, Woolworth, Coles, ils proposent des petits packs directement dans les caisses du magasin. Et dans ces packs, il y a les cartes SIM, qui sont des cartes prépayées. Il suffit simplement d'activer cette carte, de la mettre dans son téléphone, d'avoir un abonnement. Je crois que le starter pack est à 25 dollars chez Aldi. En 2022, c'était le cas,

peut-être que ça a augmenté, mais je ne pense pas. C'est très simple, après tous les mois il suffit soit de renouveler son abonnement, soit de l'étendre si on veut plus de giga internet par exemple, ou de le réduire selon les besoins. Et je pense que c'est l'alternative la plus intéressante de prendre une carte prépayée quand on est en PVT justement.

Kelly : Ok merci. Et juste avant de continuer sur l'arrivée sur place, je voulais aussi rebondir par rapport au CV parce que tu nous as mentionné que ton niveau d'anglais n'était vraiment pas très bon. Donc j'imagine que faire, alors déjà faire un CV, c'est en français déjà, ce n'est pas top, mais alors en anglais, je n'ose même pas imaginer pour ceux qui ont des difficultés. Est-ce que tu aurais quelques petits conseils à donner ? Comment tu as fait toi pour gérer ce CV justement ?

Morgane : Alors moi, j'ai fait un truc tout bête, mais je ne sais pas si je le conseille vraiment. J'ai fait Google traduction. Le classique parce que c'est vrai que je ne l'avais pas anticipé en fait.

Je m'étais dit « J'arrive en Australie, je n'ai pas besoin de CV, je trouverais du travail comme ça en toquant à la porte des entreprises ! », mais ça fonctionne pour les fermes par exemple, mais pas forcément pour les emplois en restauration ou en hôtellerie par exemple.

Donc, il m'a fallu un CV à un moment. Donc, c'est vrai que je pense que le mieux c'est de l'anticiper et de se faire aider, par exemple par des personnes qui ont une bonne base d'anglais pour connaître un petit peu les mots-clés qu'il faut mettre dans le CV. Surtout qu'en Australie le CV, il a vocation à être très détaillé. Donc, il est possible qu'il faille faire quand même des phrases assez construites. Le mieux est d'éviter de faire des fautes.

Ne surtout pas utiliser Google, c'est une très mauvaise idée. Bon, c'est passé, mais ce n'est pas le conseil que je donne aux futurs pvtistes.

Le mieux, c'est d'anticiper peut-être cette écriture du CV et de la lettre de motivation, surtout que selon les emplois, s'ils sont très qualifiés, les CV australiens peuvent faire jusqu'à quatre pages.

Kelly : Ah oui, ils ne sont pas dans la forme courte. Moi, si je peux donner quelques petits conseils niveau CV. Alors déjà, ça s'appelle

“resume”, si je ne dis pas de bêtises en Australie. Donc ce n'est pas CV, c'est “resume”. Il y a un site Internet Canva, qui est gratuit. Il y a déjà des formes qui ont la forme américaine, anglaise, parce que, eux, ils mettent l'expérience avant les études, ce qui est plus important pour eux. Donc il y a déjà des exemples et des templates qui sont déjà préparés. Donc ça, ça peut déjà être une bonne base. Et ensuite, comme tu l'as dit, si on prévoit à l'avance, il y a forcément quelqu'un dans son entourage qui a quelques connaissances en anglais. Donc surtout, ne pas hésiter, même mettre un mot sur ses réseaux sociaux « Hey ! J'ai besoin de quelqu'un pour revoir mon CV ! ». Google, ça peut être une bonne base pour commencer à avoir quelques phrases quand même, c'est pour pas dire tu peux tout faire traduire pour moi, parce que là, c'est quand même du boulot. Mais effectivement, je pense que c'est quelque chose que peut-être on sous-estime. Comme tu l'as dit, tu pensais arriver et que ça allait être facile. Mais malheureusement, c'est plus aussi simple que ça l'était peut-être il y a 10 ans en arrière.

Morgane : C'est ça, exactement.

Kelly : Est-ce qu'ils utilisent des lettres de motivation ?

Morgane : Ça peut arriver sur des emplois plus qualifiés. Quand on cherche par exemple en restauration, ce n'est pas forcément nécessaire. Même de faire un CV de 3-4 pages pour la restauration, ce n'est pas obligatoire, bien au contraire.

Mais dans des emplois qualifiés, je pense, je ne sais pas, en informatique, en ingénierie ou en banque, par exemple, là oui, il faudra quand même une lettre de motivation. Mais je pense que quand on cherche dans des emplois comme ça, en Australie, c'est qu'on a déjà une bonne base en anglais.

Kelly : Maintenant qu'on a vu la partie un petit peu, on va dire un peu chiante, qu'on n'aime pas. Maintenant, t'arrives sur place, t'as acheté ton téléphone portable, quelle est l'autre chose à prévoir assez rapidement ?

Morgane : Donc, il y a l'[ouverture du compte en banque](#) aussi. Dans les premiers jours, je le conseille, c'est important parce que ça va permettre

simplement de recevoir les salaires et également de faire les premières dépenses sur place avec une carte bleue.

Mais quand on travaille en Australie, c'est primordial d'avoir son propre compte en banque. Et là, pareil, il y a plusieurs banques qui existent en Australie. La plus populaire chez les pvtistes, c'est la Westpac. Et c'est d'ailleurs chez eux que j'ai ouvert mon compte en banque et ça s'est très bien passé. Ils ont l'habitude de travailler avec les pvtistes et d'ouvrir des comptes en banque pour une durée assez courte, un an, deux ans, voire trois ans. Donc ils sont habitués à ce genre de situation.

Kelly : Est-ce que tu dois prendre rendez-vous par avance ou c'est juste que tu passes la porte et puis tu t'adresses à une personne dans la banque ?

Morgane : Alors, selon les banques, il y a une possibilité de pré-ouverture de compte avant d'arriver en Australie, mais l'ouverture finale, elle doit quand même être concrétisée en arrivant.

Sinon, oui, on peut arriver tout de suite dans une Westpac par exemple, ouvrir la porte et dire voilà, je suis à la recherche, enfin, je souhaite ouvrir un compte en banque en Australie pour mon PVT.

Et tout simplement, il suffit d'un passeport, d'un e-mail, d'une adresse fixe, même si elle est temporaire. Il faut son visa et un numéro de téléphone donc c'est important de souscrire à un abonnement téléphonique avant l'ouverture du compte en banque comme ça tout peut être accordé.

Kelly : Et au niveau de l'adresse, tu disais même si elle est temporaire, c'est ok, mais est-ce qu'il te faut un justificatif d'adresse ou est-ce que tu peux juste donner l'adresse de ton auberge de jeunesse ?

Morgane : Non, on peut juste donner l'adresse de l'auberge de jeunesse. Ils n'envoient pas forcément de courrier. Et la carte bleue, c'est la seule chose qu'on a besoin de récupérer quand on ouvre un compte. L'ouverture de compte, elle est automatique, elle se fait directement. Par contre, la carte bleue, elle met à peu près une semaine à arriver. Mais il suffit de se déplacer dans la banque dans laquelle on a fait la demande

d'ouverture de compte. Et voilà, il n'y a pas forcément de nécessité d'avoir une adresse fixe.

Kelly : Ok, donc peut-être quand on arrive, prévoir peut-être une semaine, dix jours sur place. Donc une fois qu'on a sa banque, on a une adresse, on a son téléphone portable, est-ce que c'est là que tu as commencé tout de suite à chercher du travail ou est-ce que tu as pris un peu de temps pour profiter ?

Morgane : Alors, pas encore parce qu'il y a encore une démarche.

Kelly : Ah ! Encore !

Morgane : Même potentiellement deux, ça dépend des projets que l'on a sur place. La dernière démarche qui est importante à l'arrivée, mais vraiment dans les premiers jours après le numéro de téléphone, après la banque, il faut absolument [faire une demande de numéro de TFN](#).

C'est le numéro d'identification qui est personnel et qui permet simplement de travailler en Australie. Sans ça, on ne peut pas travailler en Australie. Donc faire la demande de TFN, c'est vraiment très important. Et en plus, c'est assez long à recevoir, ça met jusqu'à 28 jours. Donc si on veut travailler dans les premiers jours, c'est important de la faire assez rapidement. La demande, elle est gratuite, elle se fait sur le site de l'ATO et elle est très rapide, donc il n'y a pas de souci particulier.

Kelly : Et ça, tu peux seulement le faire une fois que tu es sur place et que tu as ouvert ton compte en banque ?

Morgane : Oui, malheureusement, il faut attendre d'être sur place et d'avoir activé le visa. Sinon, on ne peut pas faire de demande de TFN avant.

Kelly : Et ce numéro TFN, tu vas le recevoir ensuite par e-mail ou c'est aussi quelque chose que tu vas devoir recevoir par boîte postale ?

Morgane : C'est par courrier, on le reçoit sur l'adresse que l'on indique. Donc, soit on a une auberge de jeunesse qui est très gentille et qui vous garde le courrier même si vous partez. Donc ça, c'est une possibilité, ça

arrive souvent parce qu'ils ont l'habitude d'avoir des pvtistes sur le territoire, donc ce n'est pas un problème.

Il y a les post offices aussi qui existent. Moi je l'avais fait envoyer dans une post office, donc j'ai mis l'adresse comme en France d'une poste. Je me suis déplacée le jour où ils avaient reçu et j'ai présenté mon passeport et j'ai pu avoir mon TFN.

Ou alors si on a un contact avec peut-être des personnes sur place qui peuvent réceptionner le courrier pour nous. Donc, ce sont des possibilités.

Kelly : Oui, donc alors peut-être prévoir un mois de vacances quand on arrive en Australie, préparez les démarches les premiers jours, ensuite, partez en vacances pendant un mois en attendant de recevoir ce numéro et ensuite, on peut commencer la recherche de travail.

Morgane : L'avantage par contre avec le TFN, c'est que même si on ne l'a pas encore reçu, on peut commencer à travailler. Si on trouve du travail dans les 28 jours et qu'on n'a toujours pas eu la demande, on a 28 jours pour fournir à notre employeur le TFN. Donc, ça laisse quand même une marge, un battement entre le moment où on le reçoit et le moment de commencer le travail.

Kelly : Est-ce que quand tu fais la demande, tu as un espèce de justificatif qui dit « Oui, j'ai fait la demande, j'attends de recevoir le numéro. ».

Morgane : Normalement, il y a un e-mail qui justifie qu'on vient de passer la demande de TFN, et après, il faut attendre.

Il y a la demande d'ABN, c'est pour les personnes qui veulent commencer une aventure ou alors qui veulent tout simplement travailler en freelance. Ça se fait beaucoup en Australie, on voit beaucoup de digital nomades qui apparaissent un peu partout dans le monde et notamment en Australie.

Donc la demande d'ABN, elle est plutôt simple, elle se fait sur le site du gouvernement et il suffit simplement d'avoir son TFN, son passeport et de décrire l'activité pour laquelle on veut exercer. Et puis c'est tout.

Ça a permis d'identifier son entreprise et de réaliser les factures avec le numéro d'entreprise. Donc, pour rester dans la légalité, je conseille de procéder comme ça.

À lire : [Travailler en freelance en Australie \(créer son entreprise\)](#).

Kelly : Restons dans la légalité. Donc même si tu travailles pour une entreprise qui est en dehors de l'Australie, tu dois quand même faire cette déclaration.

Morgane : Si on n'a pas son entreprise en France par exemple, et qu'on veut avoir une entreprise et donc travailler en freelance par exemple en Australie, il faudra ouvrir une boîte en Australie. Après, je ne sais pas si c'est possible de travailler pour sa propre boîte française depuis l'Australie, je pense que oui. Ça peut être une alternative aussi si jamais des pvtistes ont déjà une entreprise en France et sont déjà en freelance. C'est largement possible de travailler directement depuis l'Australie.

Kelly : Juste pour info pour toutes celles et ceux qui nous écoutent, je sais que Morgane est en train de nous citer beaucoup de références par rapport aux banques, aux téléphones, etc. Ne vous inquiétez surtout pas, on mettra tout dans la description de cet épisode pour que vous puissiez retrouver ça très rapidement.

Et d'ailleurs, on n'a pas précisé, mais Morgane fait partie de l'équipe pvtistes.net et elle a rédigé plein d'articles super pertinents si tu prépares ton aventure, donc on mettra également tous ces liens dans la description.

Donc maintenant, tu arrives sur place, tu as fait toute la partie administrative. Est-ce que toi, tu dirais que c'est quand même assez difficile ? Donc imaginons, mon CV est bien, j'ai tout ce qu'il faut, est-ce qu'ensuite, c'est facile de trouver du travail ou est-ce que c'est quand même un petit peu compliqué ?

Morgane : Alors, ça dépend des personnes et des expériences de chacun.

Donc moi, j'ai eu l'avantage d'arriver dans une période où ça venait juste de recommencer le PVT en Australie. Donc il y avait eu la réouverture des frontières qui datait de quelques semaines seulement. Je suis arrivée en avril 2022, donc c'était à peu près trois mois après la réouverture des

frontières. Et c'était vraiment l'eldorado. C'était le meilleur moment pour arriver en Australie. Il y avait très peu de backpackers, très peu de pvtistes, tout simplement parce que les gens n'avaient pas eu le temps encore d'anticiper leur départ. Souvent, ils avaient déjà un travail, etc.

Donc, le temps de s'organiser, de partir, il y avait une marge de manœuvre et moi, je suis arrivée, il y avait des offres d'emploi partout. Donc c'était très facile pour moi de trouver un emploi.

Et pendant mon PVT, je vais dire à peu près à partir de six mois, je me suis rendu compte que ça a un peu basculé. Il y a eu une arrivée massive des pvtistes en Australie, notamment dans la période de prédilection, donc l'été australien à partir de novembre. Il y a eu pas mal de Français aussi qui sont arrivés. Moi, j'étais à Perth à ce moment-là, donc j'ai vu vraiment un changement. Et c'est vrai qu'il y a eu un moment où ça a été un peu plus compliqué de trouver du travail parce que plus de concurrence, donc moins d'offres forcément.

Moi, personnellement, je n'ai pas eu de grandes difficultés, mais d'après les retours des pvtistes actuellement, c'est vrai que ce n'est plus aussi facile de trouver un emploi aujourd'hui. Maintenant, je pense qu'il est toujours possible d'en trouver. Il faut juste s'adapter et comprendre que la situation est comme ça et trouver des solutions face à cette situation, mais ne pas désespérer. Je pense qu'il y a toujours moyen de trouver du travail. Il y en a partout.

Kelly : Parce qu'en plus, on parlait de pvtistes français, mais il y a également d'autres nationalités qui peuvent bénéficier du PVT. On en a parlé toi et moi un peu en coulisses, mais il y a les Italiens, les Danois, les Belges, il y a beaucoup de nationalités qui ont accès à ce Working Holiday Visa. Et en plus de ça, j'ai cru entendre que les Français n'ont pas très bonne réputation. Est-ce que c'est quelque chose que tu voudrais nous expliquer s'il te plaît ?

Morgane : Alors, oui c'est vrai qu'il y a eu un temps où les Français étaient très mal réputés, surtout en Australie. Ils étaient considérés comme des voleurs. Il y a eu pas mal de problèmes liés au vol. On appelait ça le French shopping.

Je trouve qu'il y a eu une amélioration personnellement. Je n'ai pas vu l'avant/après, mais de ce que je lis avant et de ce que j'ai vécu il y a quelque temps maintenant, je me suis rendu compte que les Australiens avaient changé un petit peu d'avis sur nous et les comportements des voyageurs avaient aussi changé et s'étaient adaptés aux Australiens.

Il faut savoir qu'en Australie, ils sont très honnêtes, ils aiment respecter les règles. Ils sont très dans le partage et dans la confiance aux autres. Donc tout ce qui est vol, tout ça... Et je comprends, très bien. Mais c'est vrai que ça a pu les choquer de voir des pvtistes qui ont potentiellement pu profiter de leur gentillesse, peut-être un peu trop de fois. Mais j'ai l'impression en tout cas que ça s'est bien calmé ces derniers temps.

En tout cas, la relation pvtistes avec les Australiens, je trouve pour mon expérience personnelle, se passe très très bien aujourd'hui.

Kelly : Ça rassure quand même et puis je pense que toi, tu fais partie des Français qui ont aidé à effacer un peu cette réputation. Une question que je voulais également te poser, c'est donc tu l'as dit toi, tu arrives en avril donc l'été australien correspond à l'hiver européen puisque les saisons sont inversées. Est-ce que toi, il y aurait une saison que tu recommanderais si quelqu'un qui nous écoute quelle serait peut-être la meilleure période pour arriver sur place ?

Morgane : L'avantage en Australie, c'est que le territoire est hyper vaste. Le pays fait 14 fois la France, donc vraiment il y a du travail tout le temps et partout. Et il est même possible de travailler en suivant le soleil et de [voyager en suivant le soleil](#). Donc, il n'y a pas vraiment de période idéale.

Ça va dépendre de quand on souhaite partir finalement. Il faut juste savoir que les saisons sont inversées et que si vous arrivez, par exemple, pendant l'été australien, il ne faudra pas aller dans le nord de l'Australie où c'est la pleine saison des pluies et qu'il y a des cyclones, etc. Donc voilà, il y a peut-être des informations à connaître sur la météo en Australie.

Maintenant, [au niveau des saisons, des récoltes](#), par exemple pour le travail en ferme, il y en a tout au long de l'année, il peut y avoir différents emplois, peu importe l'endroit.

Kelly : Donc, je vais demander exactement comment toi, tu as procédé à ta recherche, mais est-ce qu'avant ça, tu voudrais nous dire, nous parler des quelques arnaques auxquelles il faut être vigilant ?

Morgane : Alors c'est vrai que les pvtistes sont souvent confrontés, sont [les cibles des arnaques](#) en tous genres, notamment sur les logements, sur l'achat de véhicules par exemple, mais aussi au niveau du travail.

Donc c'est vrai qu'il faut être super vigilant, ne pas se faire avoir par exemple par des offres d'emploi hyper belles, hyper parfaites. Par exemple, on vous propose un emploi super bien payé, beaucoup plus que le salaire minimum en Australie avec l'accès à, je ne sais pas, une habitation gratuitement, piscine, jacuzzi, tout ça, ça existe, il y a des offres des fois qui sont un peu de ce genre. Donc là, déjà, il faut se dire, bon, c'est un peu bizarre, je vais faire attention. Après, moi, je vais inviter les futurs pvtistes à simplement contacter leurs futurs employeurs, essayer de créer un contact pour voir si déjà le feeling passe bien, si on peut avoir au préalable des informations concernant les conditions de travail, les horaires, le salaire, savoir s'il y a des photos, par exemple s'il y a un logement qui est offert en ferme, savoir si on peut recevoir des photos pour être sûr que ce ne soit pas insalubre par exemple.

Ensuite, ne pas travailler sans contrat, ça arrive souvent que des pvtistes se font avoir sur ça, ils travaillent sans contrat, en faisant confiance et au final, ils ne sont jamais payés. Donc ça, ça peut être embêtant. Et ensuite peut-être aussi demander l'avis et l'expérience d'autres pvtistes sur le [forum de pvtistes.net](#), par exemple, ou alors encore [sur Facebook](#). Il existe beaucoup de pages, par exemple, sur toutes les villes, qu'on arrive à Brisbane, à Perth, [à Melbourne](#), [à Sydney](#). Il y aura toujours des pages liées à l'emploi, au logement et donc ça permet d'avoir peut-être un retour d'expérience de certains pvtistes, même sur Google, par exemple.

Kelly : Quand tu parles du contrat de travail, est-ce que le contrat c'est similaire au contrat français ? Qu'est-ce qu'on doit trouver dans ce contrat justement ?

Morgane : Alors, dans le contrat, il y a tout le détail du travail que l'on va réaliser. Donc, il va y avoir la fiche de poste de façon assez détaillée normalement. Il va y avoir tous les risques liés au travail que l'on va exercer. Il va y avoir aussi les informations concernant notre employeur.

Ensuite, les informations nous concernant. Donc c'est là que le TFN va rentrer en jeu et aussi le numéro de compte, les horaires et le salaire aussi.

Selon les emplois, on va avoir des différences de salaire, par exemple si on travaille le week-end, les jours fériés. Donc ça peut être intéressant de lire un petit peu toutes ces lignes-là. C'est fastidieux, mais c'est important, comme ça, on sait à quoi s'attendre.

Kelly : Et toi, du coup, tu t'y es pris comment exactement ? Est-ce que tu as pris ton van et t'es allée dans les fermes ? Est-ce que tu as été sur des groupes ? Est-ce que tu as téléphoné malgré ton anglais qui n'était pas parfait ? Comment tu t'y es prise ?

Morgane : Vu que j'ai fait beaucoup d'emplois différents, j'ai un peu utilisé toutes ces méthodes.

J'ai téléphoné, ça fonctionne super bien le phoning, franchement, même avec un niveau d'anglais pas terrible comme le mien, les Australiens sont super, super respectueux et ils vont être toujours fascinés des Français qui savent bien parler anglais. Donc ils étaient toujours très gentils avec mon anglais. Donc le phoning ça marche super bien.

Le porte-à-porte, notamment en ferme, c'est vraiment une méthode qui a marché pour moi. Je me réveillais tôt le matin, je m'habillais, j'étais prête à aller travailler en tenue de fermière et j'arrivais directement en ferme, je me présentais et j'en profitais pour leur proposer de travailler tout de suite. C'était souvent intéressant quand il y avait des départs qui n'étaient pas prévus pour les fermiers, qui perdaient forcément des salariés ou encore s'ils avaient un manque de main d'œuvre parce que les fruits étaient à ce moment-là très mûrs et qu'il fallait les récolter plutôt rapidement. Donc voilà, je pense que ça c'est une bonne méthode, ce sont les deux bonnes méthodes.

Ensuite, j'ai aussi fait de la recherche sur les groupes Facebook. Ça a marché également pour un de mes jobs.

J'ai recherché sur des sites dédiés, donc pour moi, ça n'a pas forcément fonctionné, mais ça peut être intéressant de chercher sur Gumtree, Seek, Indeed, ce sont des sites qui sont très populaires en Australie et qui peuvent fonctionner pour la recherche d'emploi.

Et ensuite, j'ai fait un truc original, on va dire, pour une recherche d'emploi. J'avais fait des flyers que j'avais distribués tout simplement et ça avait été très utile aussi. Ce sont des petites choses un peu originales.

À lire : [Sites utiles pour trouver du travail en Australie en 2023-2024.](#)

Kelly : Donc toi, au lieu de distribuer ton CV, tu distribuais un flyer. Y avait quoi sur ce flyer ?

Morgane : Je proposais, vu que j'étais en auto-entreprise, je proposais de faire du ménage et ça a fonctionné parce qu'il y avait une personne qui m'a proposé de faire du ménage dans ses Airbnb. Il fallait donc un ABN, être en auto-entreprise pour pouvoir travailler avec lui.

Mais en utilisant plein de méthodes différentes, d'approches différentes pour trouver un travail, j'ai toujours réussi à trouver. Donc je pense que c'est ça la clé un petit peu, c'est d'oser, de chercher à faire les choses différemment ou alors d'au moins s'investir dans la recherche et d'essayer d'aller un petit peu partout, à droite, à gauche, pour chercher du travail. Ça fonctionnera toujours.

Kelly : Est-ce que tu penses qu'il est indispensable en Australie d'avoir une voiture ou au moins un moyen de locomotion ?

Morgane : Alors tout dépend du PVT comme on le prévoit.

Par exemple, si on veut faire un PVT exclusivement en ville, je dirais que ce n'est pas forcément utile. Si on a pour projet de travailler à Sydney pendant six mois et ensuite profiter de la ville, je pense que les transports en commun peuvent largement suffire.

Maintenant, si on a pour projet de partir en ferme par exemple, je pense qu'il est nécessaire d'avoir une voiture, c'est même vraiment obligatoire. Sinon, ça me paraît compliqué de ne serait-ce que rejoindre la ferme et même d'habiter sur place par exemple, parce que souvent, on vous propose le logement, mais quand on entend logement, on entend simplement l'accès aux toilettes, à la douche et aux cuisines. Et donc l'avantage d'avoir un véhicule, par exemple aménagé, c'est de pouvoir rester sur place gratuitement le plus souvent. Donc oui, je pense que c'est important d'avoir un véhicule.

Après, il y a beaucoup de pvtistes qui se servent aussi de leur contact pour faire des covoiturages. Et donc de partager les frais, ça peut être une alternative aussi intéressante si on n'a pas les moyens forcément d'investir dans un véhicule aménagé.

À lire : [Acheter un van ou une voiture en Australie](#).

Kelly : Comment tu as réussi toi à gérer justement le fait que tu voulais voyager et travailler en même temps ? Est-ce que tu avais une méthode ? Est-ce que tu dédiais des périodes précisément ? Est-ce que tu peux nous en parler ?

Morgane : Alors, je guettais les périodes, par contre je ne prévoyais pas trop à l'avance ces périodes, c'est-à-dire que je partais en road trip et à partir du moment où je me disais bon là l'argent commence un peu à manquer, j'anticipais en fait la recherche de travail. Je n'attendais pas le dernier moment avec 10 dollars sur mon compte pour commencer à chercher du travail. Donc ça arrive souvent, c'est pour ça que je préfère le préciser.

Donc dès que je commençais à voir que l'argent manquait, je commençais à voir à peu près où je me situais sur la carte, je cherchais les endroits les plus adaptés pour justement pouvoir trouver du travail facilement. Et donc, je commençais à faire une recherche générale dans un lieu prédéfini. Donc, soit je cherchais les fermes, soit les restaurants, soit les hôtels et par rapport à ça, j'envoyais soit des candidatures spontanées, soit je téléphonais directement ou alors je me présentais comme je l'ai dit tout à l'heure. Donc, ça a toujours fonctionné en tout cas pour ma part de cette façon-là. Tant qu'il y avait l'anticipation, pour moi, ça fonctionne.

Kelly : Super. Est-ce qu'il y a autre chose que tu voudrais mentionner à toutes celles et ceux qui nous écoutent, qui est important de savoir si on cherche du travail en Australie ?

Morgane : Alors, si on cherche du travail en Australie, il faut se renseigner, je pense, en avance sur les saisons. Ça peut être intéressant de savoir [quand est-ce que les récoltes vont commencer dans tel ou tel endroit](#) pour ne pas se retrouver à la fin d'une récolte et arriver et chercher du travail parce que les fermes ne seront pas forcément intéressées.

Si on est intéressé par le renouvellement de visa, il faut aussi se renseigner sur [les zones éligibles et les entreprises éligibles à un renouvellement](#) parce qu'il n'y a pas que les jobs en ferme qui existent, il y a aussi d'autres jobs qui sont éligibles à un renouvellement de visa, donc c'est important de le savoir.

Et ensuite, être motivé, être optimiste aussi, parce que souvent, on perd un peu espoir quand on cherche depuis une semaine, mais il suffit d'une seule candidature pour que les choses changent, donc restez optimiste sur la recherche d'emploi.

Kelly : De toute façon, chercher du travail, c'est du travail. Donc c'est certain que ce n'est pas notre activité préférée, j'avoue, mais bon, il faut y passer. Est-ce que toi, tu t'étais dessinée une espèce de carte de l'Australie, tu t'étais dit « Dans telle zone, il y a telle saison, il y a tel fruit et légumes. » ? Comment tu t'y étais prise justement pour essayer de faire ces recherches ?

Morgane : Alors moi, j'avais une carte de l'Australie qui était dédiée exclusivement à mon voyage. Je voulais suivre le soleil, donc je savais quelles périodes étaient propices au beau temps et donc j'ai adapté mon voyage au travail.

Et l'avantage, comme je le disais tout à l'heure, vu que l'Australie est un pays qui est très vaste, il y a du travail toute l'année. Quand j'arrivais dans un endroit, dans une région, j'essayais de voir un petit peu les récoltes qui étaient propices à ce moment-là.

Par exemple, quand je suis arrivée dans le Western Australia, je ne connaissais rien sur les fruits et les légumes qui pouvaient pousser à cet endroit-là, donc j'ai fait mes recherches sur pvtistes.net et j'ai découvert que c'était réputé pour les cerises. Donc j'ai attendu que la saison commence, j'ai fait mes petites candidatures spontanées et j'ai trouvé du travail. Le premier e-mail que j'ai envoyé, c'était bon.

Et l'avantage, c'est qu'à la fin de la saison des cerises, juste après il y a la saison des vignes qui a commencé, donc des raisins. J'ai pu basculer directement sur l'autre saison. Ça se fait beaucoup en Australie aussi, notamment par exemple dans le Queensland. Quand vous commencez la saison des framboises de mai à août, vous avez ensuite la saison des

fraises d'août à octobre, il me semble. Donc ça permet de faire basculer si on veut compléter et travailler plus et gagner plus. Ça peut être une solution.

Kelly : Et pour toi qui nous écoutes, ne sois pas déçu si on ne rentre pas dans le détail des différentes activités qu'elle a faites, puisqu'elle a déjà rédigé des articles très détaillés. Donc si [le travail en ferme](#) t'intéresse, le lien sera dans la description. Si [le ménage dans des maisons de luxe](#) t'intéresse, elle a un article très détaillé là-dessus. Moi, j'ai adoré les lire, en plus t'as mis plein de photos, ça donne trop envie d'aller faire du ménage. Donc voilà, on ne rentrera pas dans les détails.

Là maintenant, ce que j'ai envie de te poser comme dans les dernières questions, c'est est-ce que tous ces petits travaux que tu as pu expérimenter, parce que maintenant tu es rentrée en France, est-ce que ça a été un tremplin professionnel pour ton retour ?

Morgane : Alors au niveau personnel oui, au niveau professionnel, c'est surtout mon travail en tant que freelance qui a été un plus.

Après ça peut être valorisé les emplois même en ferme, même en restauration tout simplement parce qu'on apprend une nouvelle langue, on sort de notre zone de confort, donc on améliore son travail d'équipe, on peut valoriser tous ces éléments-là sur un CV notamment ou lors d'un entretien d'embauche.

Donc c'est vrai que même l'aventure en elle-même, du PVT, en travaillant et même en vacances, ça peut être valorisable sur un CV, je pense.

Kelly : Clairement. Moi je vois toujours le mot capacité d'adaptation, une fois qu'on a fait tous ces différents petits métiers, ça augmente tes capacités d'adaptation, de communication. Tu as dû faire plein de rencontres aussi, donc tu agrandis ton réseau parce que tu rencontres des personnes d'un peu partout dans le monde donc ça c'est quand même top. Une dernière chose que tu voudras aborder avant que je te pose la petite question finale ?

Morgane : Non, j'aimerais dire que l'aventure PVT est incroyable. J'espère en tout cas avoir fait passer un petit bout de mon aventure avec ce podcast. C'est tellement dur de condenser une année en quelques minutes. Mais sincèrement, même le travail en Australie, c'est que du positif, c'est que du plus. Et ça apporte beaucoup de choses positives, que ce soit d'un point de vue personnel ou professionnel. Profitez de votre PVT !

Kelly : C'est clair, en suivant le soleil, ça j'adore ce que tu as dit, j'avais jamais entendu ça. Une dernière chose aussi, je sais que si par exemple vous finissez votre PVT et qu'il vous reste plein d'argent sur votre compte bancaire australien, est-ce que tu pourrais nous dire le petit bon plan pvtistes.net qu'on a par rapport à ça ?

Morgane : Alors oui, il y a une plateforme qui s'appelle [Wise et qui permet de faire des transactions](#) de son compte australien vers son compte français ou l'inverse.

À savoir que pour le premier transfert d'argent, jusqu'à 3 500 euros de transfert, les frais sont offerts. Donc ça peut être un super bon plan quand vous arrivez en Australie, vous voulez transférer de l'argent de votre compte français à votre compte australien. Et inversement quand vous rentrez. Si vous avez bien travaillé et que vous avez pu mettre de l'argent de côté, ce sera l'occasion de profiter de ce bon plan-là.

Kelly : Merci Morgane. Question finale pour conclure cet épisode. Qu'est-ce qui t'est arrivé pendant cette expérience de pvtiste en Australie qui ne te serait certainement pas arrivé dans ton pays natal ?

Morgane : Alors, c'est dur de choisir, mais si je devais choisir une anecdote, ce serait que j'ai fait la rencontre de [l'oiseau le plus dangereux au monde en Australie](#).

Alors, pour la petite histoire, en fait, je partais en road trip vers le désert australien et j'ai voulu faire un petit détour vers [les Wallaman Falls](#), c'est la plus haute cascade d'Australie.

Quand on arrive dans cet endroit, on rentre dans un parc national. La faune et la flore, elle est incroyable. On entend les oiseaux qui crient à l'extérieur. On voit les arbres et l'humidité ambiante.

On est partis en van et on a rejoint une route qui était très sinueuse pour rejoindre la cascade. Et au fur et à mesure qu'on avançait sur la route, on a vu un panneau qui indiquait qu'il y avait la présence de casoars à casques. Je ne sais pas si tu connais.

Kelly : Pas du tout !

Morgane : C'est un animal, c'est un oiseau, c'est un emblème de l'Australie et c'est un oiseau qui est très rare, qui se trouve que dans une partie spécifique, donc dans le haut du Queensland en Australie. Et si on est ailleurs, on ne pourra pas en voir.

Et je disais justement à mon copain que c'était la dernière occasion qu'on avait pour pouvoir en voir un.

En roulant, donc [on roule à gauche en Australie](#), j'avais la montagne qui était collée de mon côté et on a pris un virage serré, donc pas forcément vite, mais il était très serré, on n'avait pas de vision sur ce qui allait nous attendre. Et là, il dévie la route, il pile mon copain, il esquive l'oiseau en question. Moi, j'étais donc du côté passager, il a frôlé la vitre de la voiture.

J'ai vu cet oiseau, mais il était gigantesque. La spécificité de cet oiseau, si je dois le décrire, c'est qu'il fait la taille d'une autruche à peu près. C'est qu'il a un visage qui est tout bleu et il a un casque sur la tête qui lui permet de casser les fruits et il a aussi de longues pattes avec de grandes griffes qui sont très aiguisées et il peut courir jusqu'à 50 km / h.

Kelly : Il valait mieux être dans une voiture avec les vitres fermées quoi.

Morgane : Il est assez costaud. Pour la petite histoire, c'est assez marrant de le voir là. C'était fou, je me suis crue dans Jurassic Park d'avoir découvert un animal qui n'existe plus.

Je l'ai trouvé fascinant quand on était à quelques centimètres. Il y avait juste la vitre qui nous séparait. J'ai eu la chance de croiser cet animal que

très peu de pvtistes ont la chance de voir. C'était ma petite anecdote concernant l'Australie.

Kelly : Est-ce que t'avais ton téléphone dans la main et t'as réussi à prendre une photo rapidement ou non tu n'as pas eu le temps ?

Morgane : Oui, j'ai une petite vidéo où on le voit en fait, ce n'est pas super conseillé, mais je suis sortie de la voiture.

Kelly : J'aurais même pas osé.

Morgane : Et donc j'ai réussi à prendre une petite vidéo où on voit vraiment son visage tout bleu. C'est ça qui m'a le plus impressionné, c'est sa taille et son visage bleu avec son casque.

Je vous invite vraiment à regarder sur internet l'image d'un casoar à casque parce que c'est un animal que je ne connaissais pas avant de partir. Et justement, l'Australie est un pays plein de surprises donc c'était justement l'occasion d'en parler.

Kelly : C'est bien de conclure là-dessus parce que justement, j'allais dire, même si on a beaucoup parlé de rechercher du travail, de faire beaucoup de préparation, ne vous inquiétez pas, il y aura d'autres surprises qui vous attendent sur place.

Prenez bien le temps de préparer votre aventure, l'Australie vous attendra au tournant pour la suite. Merci beaucoup, Morgane.

Morgane : Merci Kelly.

- Conclusion -

Kelly : Vous êtes arrivé à la fin de cet épisode et on vous en remercie. Mais attendez, ne partez pas encore !

Permettez-nous de vous rappeler à quel point votre soutien compte pour nous. En vous abonnant à notre chaîne de podcast, vous serez les premiers à être informés de chaque nouvel épisode qui sortira et vous ne manquerez plus jamais une minute de notre contenu.

Et si vous avez aimé cet épisode, pourquoi ne pas nous laisser 5 étoiles et 1 commentaire sympa. Votre feedback nous inspire à continuer à créer du contenu avec des pays et des sujets qui vous intéressent.

Ça nous aide également à toucher de nouvelles oreilles curieuses. Alors s'il vous plaît, prenez une minute pour vous abonner, laissez vos étoiles et écrivez-nous un commentaire.

Vous faites partie intégrante de notre communauté et nous sommes impatients de continuer à vous divertir et vous informer.

Rendez-vous au prochain épisode.

Bien à vous,

L'équipe aventureuse du podcast.